



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

Claire Boudreau
Héraut d'armes du Canada

LES ARMORIAUX

Les armoriaux sont, à leur plus simple expression, des recueils ou des compilations d'armoiries. Leur apparition remonte à l'époque où les armoiries fleurissent sur les champs de bataille. En effet, les plus anciens datent du milieu du XIII^e siècle. Découvrons brièvement leur histoire, la façon traditionnelle de les classer, et l'étendue de leur contenu qui mettent en lumière toute la richesse du phénomène héraldique et son apport à l'histoire des familles.

LES ARMORIAUX MÉDIÉVAUX ET MODERNES

Plusieurs centaines d'armoriaux du Moyen Âge et de l'Époque moderne nous sont parvenus, la plupart à l'état manuscrit. À ce jour, seul le tiers des armoriaux a été publié, ce qui peut paraître peu globalement, mais qui s'explique par la complexité des recherches qu'impliquent de telles publications. Bien que la majorité des armoriaux soient anonymes, on pense que les héralds d'armes furent liés de très près à leur fabrication, comme cela a été prouvé pour les armoriaux médiévaux produits en Angleterre.

Simple cahiers, livres entiers ou rouleaux, leur apparence extérieure est variable. Ils recensent des armoiries dessinées ou peintes (c'est le cas le plus fréquent), ou encore des armoiries uniquement *blasonnées*, c'est-à-dire décrites dans la langue du blason et non figurées. Les spécialistes ont pris l'habitude de les classer selon leur contenu et non d'après leur apparence.

- Les armoriaux *généraux* ou *universels* contiennent un nombre élevé d'armoiries et couvrent un territoire étendu. Au Moyen Âge, ils incluent les armoiries de personnages légendaires (tels que le roi Arthur ou les Rois mages), ou qui vivaient à des époques précédant l'apparition des armoiries (comme Hector de Troie). Les armoriaux *régionaux* et *provinciaux* partagent avec armoriaux *généraux* leur présentation géographique des armoiries.
- Les armoriaux *occasionnels* recensent les armoiries de personnes lors d'un événement précis. Au Moyen Âge, l'occasion est souvent militaire (une campagne, un siège, une croisade, une montre d'armes, un tournoi...), mais parfois civile (comme les conciles ou les mariages). Ces armoriaux four-

nissent en quelque sorte à l'historien des « listes de présence » à des époques où celles-ci étaient rarement rédigées.

- Les armoriaux *institutionnels* regroupent, comme leur nom l'indique, les armoiries de membres d'institutions de toutes sortes : ordres de chevalerie, confréries, métiers, universités et collèges, couvents, etc. Ils couvrent souvent plusieurs années d'histoire, parfois même plus d'un siècle. Soignés et conservés comme autant de trésors, plusieurs d'entre eux sont des œuvres d'une beauté exceptionnelle, comme le *Grand armorial de la Toison d'or* (XV^e siècle), conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France.



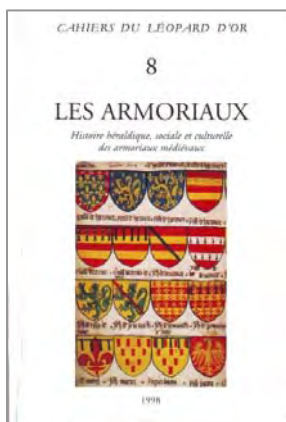
Le *Grand armorial de la Toison d'or*,
présenté en ligne par la Bibliothèque nationale de France.
<http://expositions.bnf.fr/livres/armorial/index.htm>

- Peu fréquents, les armoriaux *ordonnés* classent les armoiries non pas par région ou par importance, mais selon les figures particulières qu'ils contiennent. Ainsi, ils groupent les armoiries ornées d'une fasce, puis passent à celles qui contiennent des croix, et ainsi de suite. Ils ont pour but de faciliter l'identification rapide des armoiries, et leurs auteurs sont vraisemblablement des héralds d'armes.
- Les armoriaux *secondaires* n'ont pas pour but premier de regrouper des armoiries. Ce sont avant tout des œuvres littéraires ou narratives, comme des chansons de geste, des chroniques ou des récits de tournoi, qui incluent toutefois assez d'armoiries

pour qu'elles constituent, lorsque extraites de leur contexte, un armorial.

- Les armoriaux *monumentaux* (destinés à être insérés sur un monument) présentent la caractéristique de regrouper des armoiries peintes, gravées ou sculptées sur leur supports d'origine (pierre, bois, marbre, etc.).

Les armoriaux anciens n'incluent que très peu de données avec l'armoirie. Ils n'indiquent en effet que les patronymes, accompagnés parfois de prénoms et de quelques dates. Plusieurs regroupent cependant les armoiries des membres d'une même famille, ce qui fournit des données et des pistes généalogiques autrement difficilement accessibles¹.



LES ARMORIAUX D'AUJOURD'HUI

Les armoriaux contemporains se construisent depuis une vingtaine d'années comme autant de bases de données au sein desquelles l'armoirie est entourée d'une quantité d'informations, telles que :

- Le nom complet du possesseur de l'armoirie avec ses dates de naissance et de décès.
- Les documents historiques attestant la propriété ou l'exactitude des armoiries, avec leurs dates et lieux de conservation. Ces documents peuvent être des empreintes de sceau, des lettres patentes, des numéros de registres reconnus, des objets, etc.
- En complément aux armoiries figurées (dont on contrôlera idéalement la qualité), le blasonnement de l'écu, du cimier, des supports et de la devise des armoiries, c'est-à-dire sa description dans la langue du blason. Également, l'identification des ornements parahéraldiques (colliers d'ordre de chevalerie, chapeaux ecclésiastiques, etc.).

¹ Pour plus d'information, voir *Les armoriaux. Histoire héraldique, sociale et culturelle des armoriaux médiévaux*, Cahiers du Léopard d'or, vol. 8, 1997, 422 p.

- La date d'utilisation des armoiries, si elles ont été suivies ou précédées d'armoiries différentes. Il n'est pas rare que des personnes modifient leurs armoiries au cours de leur carrière et à différents moments importants de leur vie.
- La liste des lieux où l'armoirie a été représentée, incluant les adresses, ainsi que les matériaux, les dates de réalisation, les dimensions des représentations des armoiries, les noms des artistes et des artisans, s'ils sont connus. Si des photos sont disponibles, elles seront accompagnées des crédits photographiques.
- Le nom du créateur des armoiries (ou du chef d'armes, si l'armoirie est brisée) ainsi que la date de leur création.
- Le symbolisme des éléments des armoiries, s'il est connu, ainsi que la traduction de la devise. Il est aussi intéressant de mentionner si les armoiries sont *parlantes*, c'est-à-dire si le nom d'une figure rappelle le nom du possesseur.
- L'ajout de tables par noms de famille et par lieux qui complète l'armorial. L'index par figure héraldique (*index armorum*), fort utile, sert à l'identification d'armoiries anonymes.



Armorial en ligne, premier tiers du XV^e siècle.

« Il reprend un grand nombre de familles notamment de Flandre, du Brabant, de Lille, de Champagne et de Normandie ». Bibliothèque royale de Belgique, KBR - Cabinet des Manuscrits, ms. IV, 1249.

http://belgica.kbr.be/fr/coll/ms/msIV1249_fr.html

Aujourd'hui, les armoriaux se présentent sur des supports variés et on les dote désormais d'instruments de recherche de plus en plus sophistiqués. Leur multiplication et leur accessibilité grandissante, notamment sur Internet, font avancer à pas de géant la connaissance des armoiries à l'échelle internationale².

² Voir notamment « Le registre public canadien a 20 ans », *L'Ancêtre*, n° 285, vol. 35, p. 171; « Louis XIV et l'armorial général de France de 1696 », *L'Ancêtre*, n° 292, vol. 37, p. 57.